

[Texte]

be in a position to decide policy of the CDIC on his own. In addition, it is not likely that the responsibilities of the Superintendent under the Investment Companies Bill would be in conflict with his responsibilities as a director of the CDIC. The purpose of the Investment Companies Bill is broadly to assure the ability of companies to meet their obligations and any emergency loans made by CDIC would be for the purpose of solving a liquidity crisis that might otherwise interfere with the ability of the company to do so. It would seem that the functions of the Superintendent of Insurance are more likely to be parallel

• 1100

under the two Acts than to be in conflict. The position of the Superintendent in this regard is not unlike his position in relation to federally-incorporated trust companies or mortgage loan companies that are insured members of the Canada Deposit Insurance Corporation.

He has responsibilities under the Trust Companies Act or the Loan Companies Act for the supervision of those companies and also has some responsibility as a director of CDIC concerning the insurance of their deposits. In such cases CDIC may be faced with the problem of advancing loans to a member institution to enable it to meet a liquidity crisis if such loans can be justified on the grounds of reducing a risk to CDIC.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is all very well, Mr. Mahoney, but I say I buy that with a great grain of salt. It seems to me that when one looks at the Act and all the powers that are granted to the Superintendent of Insurance in his regulatory capacity, and then we see this position where he is one of five directors of the CDIC, I find myself in difficulties.

After all, we are providing in the Act that from the Consolidated Revenue Fund advances can be made to recover losses on such loans. Now, we know that the Superintendent of Insurance is the policeman of the industry. He supervises the industry. He advises the Minister whether a certificate may be withdrawn, whether it may be renewed, whether it can be issued. He will be the adviser to the Minister in all of the actions that the Minister is going to take. He may be appointed a trustee of the assets of a company and then it may be that even while he is a trustee of the assets whatever management there may be will apply for a loan.

On the one side he is a trustee of the assets and on the other side of the table he is one of those who is going to decide whether the company shall get a loan from CDIC. Honestly, I face a dilemma there, Mr. Humphrys. I really do. I trust that you read the remarks that I made the other night. I think it puts you in a very invidious position.

**Mr. Humphrys:** Yes, Mr. Chairman, I did read Mr. Lambert's remarks and I recall that a similar point was brought up at the time when the Canada Deposit Insurance Act was before Parliament in relation to the position of the Superintendent of Insurance and the position of the Inspector General of Banks. We have found from experience so far that the pattern of problems that arise is not such as to give rise to a conflict of interests of the

[Interprétation]

Tandis que le surintendant des assurances aurait une voix dans les réunions du Conseil d'administration, il ne serait pas en position de décider la politique de la société d'assurances dépôts du Canada de son cru. De plus, il est peu vraisemblable que les responsabilités du surintendant en vertu du bill sur les compagnies d'investissement soient en conflit avec ses responsabilités comme directeur de la société d'assurances de dépôts du Canada. Le but du bill sur les compagnies d'investissement est dans ses grandes lignes de faire en sorte que les compagnies puissent satisfaire leurs obligations et que tous les prêts

d'urgence faits par cette société aient pour but de résoudre une crise d'argent liquide qui pourrait autrement empêcher la compagnie de le faire. Il semblerait que les tâches du surintendant des assurances seront vraisemblablement parallèles en vertu des deux lois plutôt qu'en conflit. Le surintendant joue en quelque sorte un rôle parallèle vis-à-vis des sociétés de fiducie constituées en vertu d'une charte fédérale et les sociétés de prêts hypothécaires assurées par la Société d'assurances dépôts.

Le surintendant a la responsabilité de surveiller toutes ces compagnies et ces sociétés de prêts et faire rapport à la Société d'assurances dépôts. Dans ce cas la Société pourrait se trouver devant le problème d'accorder des prêts à certains membres si ces prêts peuvent être justifiés, à savoir, qu'ils permettraient de réduire les risques pour la Société d'assurances dépôts.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Tout cela est très bien, monsieur Mahoney; mais il me semble que lorsqu'on examine le projet de loi ou la Loi et les pouvoirs qui sont accordés au Surintendant des assurances on s'aperçoit que le poste qu'il occupe à savoir, entre cinq, administrateurs de la Société d'assurances dépôts, est un poste important. Je crois qu'il y a ici un certain problème car, après tout, la Loi prévoit que le fonds de revenu consolidé ne pourrait être payé pour couvrir des pertes sur de tels prêts. Nous savons que le surintendant des assurances est le policier de l'industrie et il surveille l'ensemble de l'industrie; il conseille le ministre en ce qui concerne le retrait ou le renouvellement de certificats; il conseillera le ministre également dans toutes les mesures qui seront prises par celui-ci et il pourrait être nommé le garant des avoirs de la Société et la direction pourrait demander un prêt; il est le garant des avoirs d'un côté et d'autre part il est l'un de ceux qui décideront si la Société devra obtenir un prêt de la Société d'assurances dépôts. Honnêtement, je vois là un dilemme, monsieur Humphrys. Je pense que vous avez lu mon intervention de l'autre soir. A mon avis cela vous met dans une position absolument impossible.

**M. Humphrys:** Oui, monsieur le président. J'ai lu l'intervention de M. Lambert et je me souviens que des remarques du même genre ont été faites lorsque la Loi sur l'assurance-dépôt a été soumise au Parlement en ce qui concerne la position, en fait, du surintendant des Assurances et la position de l'inspecteur général des banques. Nous avons constaté, en nous basant sur l'expérience jusqu'ici, que les problèmes qui se posent ne sont